

## Poèmes

Alice Lemieux-Lévesque

---

Volume 6, numéro 6 (36), novembre–décembre 1964

L'âge du siècle

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/30005ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce document

Lemieux-Lévesque, A. (1964). Poèmes. *Liberté*, 6(6), 425–428.

## Poèmes

### LE NOEUD

Nous ramasserons chaque fil  
Tous les fils cassés de nos heures.  
Tu vois ce bout de souvenir  
Trop court pour m'en faire une bague?  
Les fils que nous avons choisis  
Pour la tapisserie des jours,  
Fils rompus par nos doigts avides.

C'est fil par fil cassé  
Que l'oiseau fait son nid.

Mais nous, nous en ferons un noeud  
Ou notre poing s'accrochera.  
Tu sais, un de ces noeuds  
Qui pleurent et qui grincent  
La nuit, le long des quais.  
Ces grands noeuds qui retiennent  
Dans le calme du port  
Les fous voiliers qui dansent  
Leur rêve de partance.

## CLÉMATITES

*Les étoiles, ce soir  
Sont un rideau de clématites  
Au treillis des nuages.  
Mais le matin, d'un seul bonjour  
Viendra les cueillir toutes.*

*Chaque heure a son amour,  
Chaque jour sa déroute,  
Chaque soir sa clarté,  
Chaque instant de beauté  
Ses traits d'éternité.*

1964

## IL NE FAUT PAS NOMMER LES CHOSES

*(To name is to destroy)  
(Shakespeare).*

Il ne faut pas nommer les choses  
Il faut tout regarder — l'hiver et le printemps —  
Mais sans les encadrer aux pages de l'instant.  
Et que l'amour nomme les roses.

Comment sais-tu si la forêt  
Ne voudrait pas être la grève?  
Comment sais-tu si le désert  
N'est pas le grand jardin du rêve?

Le saule a-t-il chanté son nom?  
L'oiseau nous a-t-il confié  
Le titre de sa mélodie?

Comment sais-tu si ce ruisseau  
N'est pas un large fleuve  
Pour le regard de l'arbrisseau?

Comment sais-tu si ton malheur  
N'est pas racine de ta joie?  
On ne sait pas nommer les choses.

Il vaudrait mieux tout contempler  
Pour découvrir la poésie  
Dans ce monde étrange et voilé,  
Où seules, les voix de la mort  
Viendront nommer pour nous les filles de la vie.

1962.

### NOUS MARCHERONS

*Nous marcherons le long des plages  
Effaçant les rides du sable  
Sous nos talons.*

*Nous irons vers le rocher  
Le plus haut, le plus escarpé,  
Afin d'y jeter à la mer  
Tout le vain bagage d'hier;  
Y jeter toutes nos lourdeurs  
Pour apprendre l'art d'oublier.*

*Nous savons maintenant qu'il ne faut pas parler,  
Qu'il vaut mieux tout chanter.....*

*Les mots chantés ne font pas de blessures,  
N'ont pas besoin de signatures,  
Et nous retrouverons  
Dans notre chant tonalisé par le silence  
Nos deux âmes d'enfant vidées de souvenirs.*

1964

## JE T'OFFRE...

Je t'offre les racines  
Qui n'ont jamais fini  
De tracer leurs sillons  
Et de saigner leur sève  
Au secret de mon rêve.

Dis-moi que dans ta vie  
Il reste un coin choisi  
Pour ce profond vertige  
Qui sans vaines paroles,  
Sans blessures des lèvres,  
Renverse un pan de ciel  
En travers du destin.

J'ai vu notre jardin  
Tant de fois s'endormir  
Et tant de fois renaître.  
Nous avons tout cueilli:  
Bourgeons et feuilles mortes.  
Rien plus ne nous surprend  
Des fleurs que tu m'apportes.

C'est pourquoi j'ai voulu  
Te donner les racines  
Qui traceront toujours  
Leur illisible amour  
Le long de ton chemin.

1963

*Alice LEMIEUX-LÉVESQUE***Alice Lemieux-Lévesque**

*Née au Canada, elle a passé la majeure partie de sa vie aux Etats-Unis.  
Epouse de Rosaire Dion-Lévesque, elle a publié des recueils de poèmes  
et a collaboré à différents journaux.*